

LE CAREME A NOTRE-DAME

DEUXIÈME DIMANCHE



LE Révérend Père Ferrand nous avait montré, le premier dimanche, en le suivant dans son évangile, la bonté du cœur de Jésus. Ce deuxième dimanche, il nous a exposé son admirable doctrine, la doctrine de vérité. On venait d'annoncer aux auditeurs de Notre-Dame la mort, arrivée la veille, du bon M. Troie, le vénéré supérieur et l'ancien curé qu'on a vu si souvent paraître, si digne et si paternel, dans cette même chaire de la belle église. Tout le monde était ému et l'exposé doctrinal du prédicateur de la station tombait " dans une bonne terre ".

" Eclairée par Notre-Seigneur, commence le Révérend Père, la Samaritaine, on s'en souvient, a compris le don de Dieu qui n'est rien autre que celui de la révélation chrétienne. Le besoin de vérité que nous ressentons en nous et, d'autre part, la difficulté que nous avons d'apaiser cette soif de connaître et de comprendre nous feraient à certains jours nous demander, sceptiques : " Mais, qu'est-ce donc que la vérité? . . . " Estimons-nous heureux, chrétiens, d'être les disciples de celui qui, précisément, est venu ici-bas rendre témoignage à la vérité. Jésus-Christ est venu nous apprendre sûrement ce qu'il nous importe le plus de savoir : la vérité sur Dieu, sur nous, sur l'au-delà.

" Il est venu nous révéler que Dieu, son père, était notre père à nous aussi ; que nous devons nous comporter à l'égard de Dieu comme des fils à l'égard de leur père. C'est la grande idée qui domine tout le nouveau Testament, non pas que la paternité de Dieu fût ignorée totalement sous l'ancienne loi, mais elle se présente sous un tout autre jour. Nos relations avec Dieu, sans exclusion, bien entendu, le plus profond respect, doivent être pleines de la plus entière confiance, et d'une confiance toute filiale, pleine d'élan, de liberté sainte, de joie, d'amour.